

La javanaise

J'avoue J'en ai bavé
Pas vous Mon amour
Avant d'avoir eu vent
De vous Mon amour
Ne vous déplaise
En dansant la javanaise
Nous nous aimions le temps d'une chanson

A votre Avis Qu'avons-Nous vu
De l'amour ?
De vous A moi Vous m'avez eu
Mon amour
Ne vous déplaise...

Hélas Avril En vain Me voue
A l'amour
J'avais Envie De voir En vous
Cet amour
Ne vous déplaise...

La vie Ne vaut D'être Vécue
Sans amour
Mais c'est VousQui L'avez Voulu
Mon amour
Ne vous déplaise...

Les petits papiers

Laissez parler Les p'tits papiers
A l'occasion Papier chiffon
Puissent-ils un soir Papier buvard
Vous consoler

Laisser brûler Les p'tits papiers
Papier de riz Ou d'Arménie
Qu'un soir ils puissent Papier maïs
Vous réchauffer

Un peu d'amour Papier velours
Et d'esthétique Papier musique
C'est du chagrin Papier dessin
Avant longtemps

Laissez glisser Papier glacé
Les sentiments Papier collant
Ca impressionne Papier carbone
Mais c'est du vent

Machin Machine Papier machine
Faut pas s'leurrer Papier doré
Celui qu'y touche Papier tue-mouches
Est moitié fou

C'est pas brillant Papier d'argent
C'est pas donné Papier-monnaie
Ou l'on en meurt Papier à fleurs
Ou l'on s'en fout
reprise 2 premiers couplets

Couleur café

J'aime ta couleur café / Tes cheveux café
Ta gorge café
J'aime quand pour moi tu danses
Alors j'entends murmurer
Tous tes bracelets / Jolis bracelets
A tes pieds ils se balancent
Couleur café Que j'aime ta couleur café

C'est quand même fou l'effet
L'effet que ça fait De te voir rouler
Ainsi des yeux et des hanches
Si tu fais comme le café
Rien qu'à m'énerver / Rien qu'à m'exciter
Ce soir la nuit sera blanche
Couleur café
Que j'aime ta couleur café

L'amour sans philosopher
C'est comm' le café / Très vite passé
Mais que veux tu que j'y fasse
On en a marr' de café
Et c'est terminé / Pour tout oublier
On attend que ça se tasse
Couleur café
Que j'aime ta couleur café

SI LA PLUIE TE MOUILLE

(Anne Sylvestre)

Si la pluie te mouille, mon amour nouveau,
si la pluie te mouille n'aie pas peur de l'eau
tu te fais grenouille, mon amour tout beau,
et la pluie vadrouille le long de ton dos.

Si le vent t'évente, mon amour léger,
si le vent t'évente, ce n'est pas un danger
en feuille volante tu peux te changer,
en feuille mouvante sans te déranger.

Si la nuit te cache mon si clair amour,
si la nuit te cache reviendra le jour.
Rompons nos attaches, prenons ce détour
qui déjà nous lâche dans le petit jour.

Et si l'amour passe, mon amour tête,
et si l'amour passe à cœur, que veux-tu ?
Lui ferons la chasse, et c'est bien couru
un amour tenace n'est jamais perdu. lalala

Si la pluie te mouille, mon amour nouveau,
si la pluie te mouille si la pluie te mouille
si la pluie te mouille
Ce n'est ...que... del'eau

Ce n'est rien

Ce n'est rien Tu le sais bien
Le temps passe Ce n'est rien
Tu sais bien
Elles s'en vont comme les bateaux
Et soudain Ça revient
Pour un bateau qui s'en va
Et revient
Il y a mille coquilles de noix
Sur ton chemin
Qui coulent et c'est très bien

Et c'est comme une tourterelle
Et qui s'éloigne à tire d'aile
En emportant le duvet
Qui était ton lit
Un beau matin...
Et ce n'est qu'une fleur nouvelle
Et qui s'en va vers la grêle
Comme un petit radeau frêle
Sur l'Océan...

Ce n'est rien Tu le sais bien
Le temps passe Ce n'est rien
Tu sais bien
Elles s'en vont comme les bateaux
Et soudain Ça prévient
Comme un bateau qui revient
Et soudain Il y a mille sirènes de joie
Sur ton chemin

Qui résonnent et c'est très bien
Et ce n'est qu'une tourterelle
Qui revient à tire d'aile
En rapportant le duvet
Qui était ton lit
Un beau matin...
Et ce n'est qu'une fleur nouvelle
Et qui s'en va vers la grêle
Comme un petit radeau frêle
Sur l'Océan...
Lalala ...
Ça prévient...
Comme un bateau qui revient
Et soudain
Il y a mille sirènes de joie
Sur ton chemin
Qui résonnent et c'est très bien

Et ce n'est qu'une tourterelle
Qui reviendra à tire d'aile
En rapportant le duvet
Qui était son nid
Un beau matin
Et ce n'est qu'une fleur nouvelle
Et qui s'en va vers la grêle
Comme un petit radeau frêle
Sur l'Océan...

Le tourbillon

Elle avait des bagues à chaque doigt
Des tas de brac'lets
autour des poignets
Et puis elle chantait avec une voix
Qui sitôt m'enjola
Elle avait des yeux
des yeux d'opales
Qu m' fascinaient qu m'fascinaient
Y avait l'ovale d'son visage pâle
De femme fatale qui m' fut fatal
De femme fatale qui m' fut fatal

On s'est connu on s'est reconnu
On s'est perdu d' vue,
on s'est r'perdu d'vue
On s'est retrouvé on s'est réchauffé
Puis on s'est séparé
Chacun pour soi est reparti
Dans l' tourbillon d' la vie
Je l'ai revue un soir aïe aïe aïe
Ça fait déjà un fameux bail
Ça fait déjà un fameux bail

Au son des banjos je l'ai reconnu
Ce curieux sourire
qui m'avait tant plu
Sa voix si fatale son beau visage pâle
M'émurent plus que jamais
Je m'suis saoulé en écoutant

L'alcool fait oublier le temps
J' me suis réveillé en sentant
Ses baisers sur mon front brûlant
Ses baisers sur mon front brûlant

On s'est connu on s'est reconnu
On s'est perdu d' vue
on s'est r'perdu d'vue
On s'est retrouvé on s'est réchauffé
Puis on s'est séparés
Chacun pour soi est reparti
Dans l'tourbillon d' la vie
Je l'ai revue un soir aïe aïe aïe
Elle est retombée dans mes bras
Elle est retombée dans mes bras

Quand on s'est connu
quand on s'est reconnu
Pourquoi s'perdre de vue
se reperdre de vue
Quand on s'est retrouvé
quand on s'est réchauffé
Pourquoi se séparer
Alors tous deux on est r'partis
Dans l' tourbillon d'la vie
On a continué à tourner
Tous les deux enlacés
Tous les deux enlacés
Tous les deux enlacés

Je me suis fait tout petit

Je n'avait jamais ôté mon chapeau
 Devant personne
 Maintenant je rampe et je fait le beau
 Quand ell' me sonne
 J'étais chien méchant ell' me fait manger
 Dans sa menotte
 J'avais des dents d' loup, je les ai changées
 Pour des quenottes !

Refrain

Je m' suis fait tout p'tit devant un' poupée
 Qui ferm' les yeux quand on la couche
 Je m' suis fait tout p'tit devant un' poupée
 Qui fait Maman quand on la touche.

J'étais dur à cuire ell' m'a converti
 La fine bouche
 Et je suis tombé tout chaud, rôti
 Contre sa bouche
 Qui a des dents de lait quand elle sourit
 Quand elle chante
 Et des dents de loup, quand elle est furie
 Qu'elle est méchante.

(au refrain)

Je subis sa loi, je file tout doux
 Sous son empire
 Bien qu'ell' soit jalouse au-delà de tout
 Et même pire

Un' jolie pervench' un jour en mourut
A coup d'ombrelle.

(au refrain)

Tous les somnambules, tous les mages m'ont
Dit sans malice
Qu'en ses bras croix, je subirais mon
Dernier supplice
Il en est de pir's il en est d' meilleur's
Mais à tout prendre
Qu'on se pende ici, qu'on se pende ailleurs
S'il faut se pendre.

(au refrain)

La complainte du phoque en Alaska

Cré-moé, Cré-moi pas,
quéqu'part en Alaska,
Y'à un phoque qui s'ennuie en maudit.
Sa blonde est partie gagner sa vie,
Dans un cirque aux États-Unis.

Le phoque est tout seul.
Y r'gard' le soleil
Qui descend douc'ment sur le glacier.
Y pense aux États, en pleurant tout bas.
C'est comme ça quand ta blonde t'a lâché.

Refrain

Ça n>vaut pas la peine
de laisser ceux qu'on aime
Pour aller faire tourner
des ballons sur son nez.
Ça fait rire les enfants.
Ça dure jamais longtemps.
Ça fait plus rire personne
quand les enfants sont grands.

Quand le phoque s'ennuie,
y 'rgard' son poil qui brille
Comme les rues d'New York
après la pluie.
Y rêve à Chicago, à Marilyn Monroe.
Y voudrait voir sa blonde faire un show...

Refrain

C'est rien qu'une histoire

.J'peux pas m'en faire accroire,
Mais des fois, j'ai l'impression
qu'c'est moé
Qui est assis sur la glace, les deux mains dans la face.
Mon amour est partie pis j'm'ennuie.

Refrain

FOULE SENTIMENTALE

Oh la la la vie en rose
Le rose qu'on nous propose
D'avoir les quantités d'choses
Qui donnent envie d'autre chose
Aïe, on nous fait croire
Que le bonheur c'est d'avoir
De l'avoir plein nos armoires
Dérisions de nous dérisoires car

Foule sentimentale On a soif d'idéal
Attirée par les étoiles, les voiles
Que des choses pas commerciales
Foule sentimentale
Il faut voir comme on nous parle
Comme on nous parle

Il se dégage De ces cartons d'emballage
Des gens lavés, hors d'usage
Et tristes et sans aucun avantage
On nous inflige Des désirs qui nous afflagent
On nous prend faut pas déconner dès qu'on est né
Pour des cons alors qu'on est
Des Foules sentimentales
Avec soif d'idéal
Attirées par les étoiles, les voiles
Que des choses pas commerciales
Foule sentimentale
Il faut voir comme on nous parle
Comme on nous parle

On nous Claudia Schieffer
On nous Paul-Loup Sulitzer
Oh le mal qu'on peut nous faire
Et qui ravagea la moukère
Du ciel dévale
Un désir qui nous emballe
Pour demain nos enfants pâles
Un mieux, un rêve, un cheval

Foule sentimentale
On a soif d'idéal
Attirée par les étoiles, les voiles
Que des choses pas commerciales
Foule sentimentale
Il faut voir comme on nous parle
Comme on nous parle

Emmenez-moi

Vers les docks où le poids et l'ennui
Me courbent le dos
Ils arrivent le ventre alourdi
De fruits les bateaux
Ils viennent du bout du monde
Apportant avec eux
Des idées vagabondes
Aux reflets de ciels bleus
De mirages
Traînant un parfum poivré
De pays inconnus
Et d'éternels étés
Où l'on vit presque nus
Sur les plages
Moi qui n'ai connu toute ma vie
Que le ciel du nord
J'aimerais débarbouiller ce gris
En virant de bord

Refrain

Emmenez-moi au bout de la terre
Emmenez-moi au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil

Dans les bars à la tombée du jour
Avec les marins
Quand on parle de filles et d'amour
Un verre à la main

Je perds la notion des choses
Et soudain ma pensée
M'enlève et me dépose
Un merveilleux été
Sur la grève
Où je vois tendant les bras
L'amour qui comme un fou
Court au devant de moi
Et je me pends au cou De mon rêve
Quand les bars ferment, que les marins
Regagnent leur bord
Moi je rêve encore jusqu'au matin
Debout sur le port
Refrain

Un beau jour sur un rafiot craquant
De la coque au pont
Pour partir je travaillerais dans
La soute à charbon
Prenant la route qui mène
A mes rêves d'enfant
Sur des îles lointaines
Où rien n'est important
Que de vivreOù les filles alanguies
Vous ravissent le coeur
En tressant m'a t'on dit
De ces colliers de fleurs Qui enivrent
Je fuirais laissant là mon passé
Sans aucun remord Sans bagage et le coeur libéré
En chantant très fort

J'ai tendu des cordes

J'ai tendu des cordes
de clocher à clocher
Des guirlandes
de fenêtre à fenêtre
Des chaînes d'or
d'étoile à étoile et je danse